Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 46 (1973)

Heft: 3

Vorwort: Aux lecteurs de "Habitation" : en guise d'adieu...

Autor: Vouga, J.-P.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Aux lecteurs de «Habitation»

en guise d'adieu...

Voici quatorze ans, le Comité de la section romande me priait de reprendre des mains de Pierre Jacquet la responsabilité de la rédaction de la revue *Habitation*.

Au moment où j'abandonne cette tâche entre les mains de Pierre-Etienne Monot, un architecte de cette jeune génération un peu exclusive mais lucide, idéaliste peut-être mais non dépourvue du sens des réalités et qui prend aujourd'hui son départ, la tentation est grande de dresser le bilan de ce qui a été fait au cours de l'étape qui s'achève: un bilan des réalisations architecturales dans le domaine du logement, un bilan des mesures successivement mises en place par les pouvoirs publics pour encourager ou tenter de diriger la construction, un bilan aussi des déceptions enregistrées...

A la réflexion pourtant, je constate que ce bilan est tout entier dans les tables des matières que la revue a publiées chaque année. Il a donc moins de sens que l'enseignement qui me paraît pouvoir être tiré du simple fait que la revue *Habitation,* malgré ses 45 ans, survit à toutes les difficultés, à tous les obstacles que fait surgir à chaque pas le monde en mutation où nous vivons et dont nos activités constituent en fait la seule réalité.

Certes, la revue doit beaucoup à ses annonceurs. Mais le succès qu'elle remporte auprès d'eux prouve à lui seul qu'*Habitation* remplit une mission et que sa tenue répond dans les grandes lignes à cette mission. Elle y répondrait mieux encore si l'illustration accompagnait davantage le texte souvent profus. Notre époque, hélas, écrit plus qu'elle ne lit et bien souvent j'ai dû voir combien les textes étaient passés inaperçus. «Verba volant, scripta manent», disait la sentence latine... Aujourd'hui n'est-ce pas Astérix, avec sa phrase favorite: «Ils sont fous ces Romains», qui a finalement raison contre eux? Une parole à la radio ou à la télévision, même (et surtout) mal comprise, a plus d'effet qu'un article sans lecteurs. Je souhaite donc très vivement que la revue ait les moyens de recourir davantage à l'illustration.

Car si la mission de notre revue est pour une large part d'informer et de diffuser, elle est aussi de convaincre. Inlassablement, en effet, elle doit rappeler que le véritable problème de l'habitation n'est pas de construire beaucoup, même pas de construire au meilleur prix, mais de construire mieux. Et l'amélioration du logement, ce titre que porte fièrement l'USAL (en Suisse romande tout au moins) n'est pas l'objectif précis que pourraient penser certains. Il faut sans cesse rappeler qu'il réside moins dans l'appartement lui-même, dans son plan et dans son confort que dans ses prolongements, dans ses espaces extérieurs, dans son mode de groupement, dans ses relations avec l'espace habité, la ville. Il faut dire et redire qu'un urbanisme sans faiblesse ni concessions est plus important qu'une construction sans faiblesse ni concessions. Que peut, en effet, valoir le meilleur immeuble s'il est construit au mauvais endroit ou s'il manque des dégagements indispensables? Il faut rappeler aussi que les aspirations de l'homme à un logement digne sont variées, car l'homme est multiple dans ses goûts. Les uns accordent la priorité au dégagement, à la vue, les autres préfèrent le contact d'un rez-de-chaussée avec le sol, avec la vie, voire avec la rue; les uns ne sont à l'aise que dans le relatif isolement d'une habitation individuelle, les seconds préfèrent le grand immeuble et son anonymat, d'autres enfin recherchent des relations de voisinage, l'esprit d'un quartier. Et lorsque l'homme tient à s'enraciner, c'est à son quartier plus qu'à son logement qu'il pense. Au fur et à mesure des âges de sa vie, ce logement s'agrandit, pour finir par diminuer. L'idéal n'est-il pas alors que le quartier offre toutes ces possibilités?

L'amélioration du logement, c'est donc tout cela à la fois: l'homme doit pouvoir librement choisir son logement selon ses préférences (et ses moyens), même si ces préférences le conduisent parfois à des logements désuets. L'attrait exercé par les quartiers anciens de certains centres urbains démontre, s'il était nécessaire, que les éléments d'un relatif confort pèsent parfois moins qu'on ne le pense dans la balance d'un choix et peuvent n'être que des pièges masquant une indigence grave. C'est pour cette raison aussi qu'il faut mettre sérieusement en question les démolitions systématiques – aujourd'hui fort heureusement suspendues – d'immeubles démodés mais bien situés et bien construits, sous le prétexte que leur rénovation n'est pas une bonne affaire!

Tel me paraît être, aujourd'hui comme avant, le vaste programme de l'Union suisse pour l'amélioration du logement et de sa revue. C'est un programme permanent qui ne perdra jamais son actualité. Je forme les vœux les plus sincères pour que la contribution de la rédaction à cette tâche soit efficace!

Jean-Pierre Vouga